Revue de Presse hebdomadaire

Le Parisien

Pyrénées-Orientales : bientôt des truffes blanches au pied des arbres dans les friches agricoles ?



Jean-Pierre Quintana, président du syndicat des trufficulteurs des Pyrénées-Orientales, estime que les plantations de pins producteurs de truffes blanches sont une alternative aux truffes noires. LP/Yann Kerveno

Publié le 20/01/2024

Revue de Presse hebdomadaire

Le syndicat des trufficulteurs catalans espère pouvoir développer la production de truffes blanches, en complément de la fameuse truffe noire, dont la production est lourdement affectée par la sécheresse dans les Pyrénées-Orientales.

Quand on parle de truffes blanches, les yeux des amateurs brillent souvent d'un éclat singulier. Ils pensent alors à la truffe italienne Alba, qui se négocie autour des 4 000 euros le kilo, un prix justifié par ses qualités gustatives incomparables. Mais, quand il parle de truffes blanches, le président du syndicat des trufficulteurs des Pyrénées-Orientales, Jean-Pierre Quintana, pense à une autre variété, la Borchii. Moins prestigieuse, certes, mais aussi plus facile à cultiver. Et pourquoi y pense-t-il ? Parce qu'il a planté chez lui des arbres ensemencés avec cette variété, et qu'elle lui semble pleine de potentiel pour les Pyrénées-Orientales, territoire où la truffe noire (la « mélano ») a grandement souffert de la sécheresse de ces trois dernières années.

« La Borchii est une truffe qui pousse au pied des pins et qui donne assez rapidement. Il faut quatre ans pour la première récolte »,

explique-t-il avant de plaider plus avant les avantages qu'il retient de son expérimentation. « Ce pourrait être une voie de diversification pour toutes les terres agricoles déjà en friches ou qui vont le devenir dans le département. En plus de la rapidité d'arrivée en production, les pins ne nécessitent pas d'entretien particulier, sinon celui qu'on apporte à une parcelle en général. Et c'est un arbre qui est résistant à au manque d'eau, comme cette truffe qui se complaît dans des terroirs faiblement arrosés, jusqu'à 600 mm par an. »

Il reconnaît toutefois que cette tolérance des arbres et de la truffe aux conditions sèches n'est pas une solution miracle. « Si l'on veut que les arbres s'implantent correctement et durablement, il faut envisager de pouvoir irriguer, au moins les trois premières années », complète-t-il. Une leçon qu'il a apprise à ses dépens : une partie des pins qu'il a plantés il y a deux ans n'ont pas survécu.

Des truffes pour 300 à 400 euros/kg

Enfin, dernier argument avancé, les pins mycorhizés, porteur des germes de truffes, produits en Espagne, peuvent aussi être greffés

avec une variété de pin à pignons, produit qui se vend aussi relativement cher. « Cela peut faire un double revenu pour chaque arbre », souligne le trufficulteur. Car si la truffe Borchii pousse bien et qu'elle est appréciée des restaurateurs, elle est bien moins rémunératrice que la truffe noire (autour de 1 000 euros/kg) et a fortiori la truffe Alba, puisqu'elle se négocie entre 300 et 400 euros/kg.

En attendant, la récolte de truffes noires bat son plein dans les Pyrénées-Orientales. Les volumes sont un peu plus conséquents que l'an passé, avec 2 à 3 kg présentés à chaque marché. « L'an dernier, il y a eu des marchés où nous ne parvenions pas à 1,5 kg, mais on est loin des 5 kg habituels à cause de la sécheresse et des températures trop élevées qui nuisent à la production », regrette Jean-Pierre Quintana. Dans les rangs des producteurs, dont les 47 adhérents au syndicat, la lassitude gagne du terrain. Ils se retrouveront pour faire le point à la fête régionale de la truffe de Saint-Jean-Pla-de-Cors (Pyrénées-Orientales), le 2 février prochain.

Revue de Presse hebdomadaire

Source :

https://www.leparisien.fr/pyrenees-orientales-66/pyrenees-orientales-bientot-des-truffes-blanches-au-pied-des-arbres-dans-les-friches-agricoles-08-01-2025-THKCBF3PX5D73EHKSO37PUJO5M.php